

FUTURA

Quand le corps fabrique des seins là où on ne les attend pas

Podcast écrit et lu par Melissa Lepoureau

Sous la surface de la peau, au creux des aisselles, des glandes endormies depuis la naissance peuvent soudainement se réveiller sous l'influence des hormones. Ce qui ressemble à un simple gonflement peut cacher une réalité biologique étonnante.

Bonjour à toutes et à tous, et bienvenue dans ce nouvel épisode de **Futura Santé**. Aujourd'hui, on va parler d'un cas clinique hors norme d'une patiente philippine de 35 ans dont les aisselles se sont mises à produire du lait après ses accouchements.

[Le thème de Futura News décliné sur un style lofi.]

C'est lors de sa troisième grossesse que cette patiente de 35 ans a vu le phénomène s'amplifier, avec un gonflement bien plus impressionnant, la poussant enfin à consulter. Le diagnostic de tissu mammaire « ectopique » confirme une anomalie de la migration cellulaire durant le développement embryonnaire. Ce tissu, bien que caché sous les aisselles, possède les mêmes récepteurs hormonaux que vos seins : dès que la prolactine entre en scène pour l'allaitement, ces glandes se mettent au travail, expulsant le lait non pas par un mamelon, mais directement par les pores de la peau et les follicules pileux.

Si ce cas semble extrême, la science nous dit qu'il n'est pas isolé. Cette malformation concerne 2 à 6 % des femmes et jusqu'à 3 % des hommes, avec une composante génétique héréditaire dans 6 % des dossiers. Mais au-delà de la surprise esthétique, l'enjeu est médical. Ce tissu délocalisé est un terrain fertile pour les mêmes pathologies qu'un sein normal : il peut subir une mastite, c'est-à-dire une inflammation infectieuse très douloureuse, ou développer des tumeurs, qu'elles soient bénignes ou malignes. C'est pourquoi les médecins insistent : avoir du tissu mammaire aux aisselles impose un double dépistage lors des mammographies.

Ce phénomène n'est d'ailleurs pas sans rappeler la polythélie, une condition qui touche 6 % de la population mondiale. Ici, ce ne sont pas les glandes qui migrent, mais les mamelons eux-mêmes. Souvent confondus avec de simples grains de beauté rosés, ces tétons surnuméraires apparaissent le long des « crêtes mammaires », ces lignes invisibles qui relient les aisselles au pubis. Qu'il s'agisse de mamelons en trop ou de lait qui surgit là où on ne l'attend pas, ces cas nous rappellent que notre anatomie suit des tracés ancestraux, parfois prêts à se manifester de la manière la plus inattendue. Pour notre patiente, aucun problème de santé n'a été détecté et elle a choisi de garder ses « seins d'aisselle », sous étroite surveillance médicale.

C'est tout pour cet épisode de Futura Santé. Si ce podcast vous plaît, pensez à lui laisser une note et un commentaire, et n'hésitez pas à le partager autour de vous. Cette semaine,

je vous recommande... . Sur ce, je vous souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée, prenez soin de vous.

